

Dieu seul, se prosterne devant le Très Saint Sacrement, comme la Cour céleste devant la majesté de Dieu.

Ici il n'y a pas de distinction : les grands et les petits, les rois et les sujets, les prêtres et les fidèles, tous tombent instinctivement à genoux devant le Dieu de l'Eucharistie.



JE SUIS LE PAIN DE VIE.

C'est le bon Dieu !

L'adoration ne suffit pas à l'Église pour attester sa foi ; elle y joint des honneurs publics, éclatants. Ces splendides basiliques sont l'expression de sa foi envers le Très Saint Sacrement. Elle n'a pas voulu bâtir des tombeaux, mais des temples, mais un ciel sur la terre, où son Sau-